

## La demande chinoise en fruits et légumes de qualité : une opportunité pour les acteurs français

**Le développement industriel a intrinsèquement changé les mœurs et les habitudes de consommation des Chinois : l'ouverture au marché mondial s'est accompagnée d'un intérêt grandissant pour les produits occidentaux tels que les plats cuisinés, les boissons gazeuses ou encore les snacks.**

Parallèlement au succès grandissant des produits dits "junk", le développement économique a vu naître une classe moyenne, soucieuse de problématiques autrefois négligées, telles que les questions de santé et les aliments de qualité.

La problématique du "bien manger" s'est traduite au cours des cinq dernières années par une croissance quadruplée des produits bios dans le pays. Une étude publiée en début d'année par le cabinet Nielsen a ainsi confirmé l'intérêt des Chinois sur les questions de santé et leurs soucis d'avoir accès à des produits frais ou "naturels", tout en gardant un œil avisé sur leurs portes-monnaies.

Cet engouement du "bien manger" trouve aussi ses sources dans l'histoire du pays : historiquement, les Chinois attachent en effet une très grande importance à l'équilibre de leurs plats. Fidèles aux principes du Ying et du Yang, ils favorisent les produits de saisons et l'équilibre énergétique que ceux-ci procurent. Ainsi, les fruits sont très populaires dans la culture chinoise, aussi bien dans leur consommation quotidienne, mais également dans les célébrations, où ils sont traditionnellement présents en tant qu'offrandes.

La place primordiale des fruits au sein de la culture chinoise les positionne naturellement parmi les premiers producteurs mondiaux : la moitié de la production mondiale de fruits et légumes provient ainsi de Chine. Pourtant les problématiques environnementales chinoises et les normes plus souples rendent de nombreux produits culinaires non exportables dans de nombreux pays, notamment l'Europe, où les normes strictes sur l'exportation des produits frais ne corrélaient pas avec les normes chinoises.

L'exportation mondiale de fruits et légumes chinois reste ainsi faible puisque seul 1 % des légumes chinois sont exportés, principalement l'ail, les oignons et les carottes, tandis que les pommes et les poires sont les seuls fruits exportés avec seulement 1,5 % des exportations totales de fruits. Bien que l'exportation souffre, la consommation annuelle de fruits est à l'inverse en plein essor. Si en 2010 elle était de 40 kg par habitant/an, elle devrait atteindre les 48kg d'ici 2020 et 53 kg en 2030.

Cette hausse de la consommation et de la demande a contraint la Chine à ouvrir ses frontières et à solliciter de nouveaux acteurs proposant une qualité et une diversité de fruits introuvables en Chine. En 2014, les importations de fruits et légumes ont ainsi augmenté de 23 % pour un montant de 9,2 milliards de dollars. Les principaux fruits exportés restent pour le moment des fruits exotiques auxquels la grande majorité de la population est déjà habituée.

De fait, en 2012, les trois fruits les plus importés étaient les bananes, représentant 22 % des importations totales de fruits, 16 % étaient des fruits du dragon et 14 %

étaient des pastèques, tous de provenances voisines. Les principaux pays exportateurs vers la Chine se situent pour la plupart en Asie avec le Vietnam, les Philippines et la Thaïlande, mais également en Équateur.

Depuis quelques années, le pays a élargi sa politique d'ouverture en autorisant l'entrée de nouveaux acteurs sur ce marché : l'Italie lui exporte désormais des raisins et des kiwis, la France, des pommes et des kiwis, l'Indonésie des fruits exotiques et Israël des agrumes. Bien que les réglementations actuelles soient contraignantes pour les pays exportateurs qui sont soumis à une liste restreinte de produits autorisés, telle que la France avec les pommes et les kiwis, la demande de fruits et légumes n'a cessé d'augmenter et devrait éclater, selon Mabei Zuhang, expert du marché économique chinois.

Cette demande croissante couplée à la démocratisation d'Internet a vu apparaître une nouvelle tendance dans le pays, celle du commerce en ligne de fruits et légumes. Il y a six ans, l'apparition du site FruitDay, un site spécialisé dans la vente de fruits et légumes frais en Chine a fait exploser les importations. Le site importe aujourd'hui près de 80 % de ses produits et devrait atteindre les 10 millions d'acheteurs en ligne d'ici la fin de l'année.

Face à ce succès, l'entreprise a été rachetée cette année par JD.com, concurrent direct du géant Alibaba, qui a investi près de 1,5 milliard de dollars pour poursuivre son développement. Haoyu Shen, directeur commercial de JD.com, est confiant dans la demande croissante de la part des Chinois pour des fruits et légumes de qualité : "en combinant la plateforme e-commerce de JD.com et le leadership de FruitDay sur le marché, de plus en plus de consommateurs chinois auront l'opportunité d'acheter en ligne des produits frais et sans danger en toute confiance".

La France pourrait subséquemment profiter de cette opportunité pour exporter directement ou en ligne, l'excellence de ses fruits et légumes sur le marché chinois.

Source : <http://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/cercle-134103-la-demande-chinoise-en-fruits-et-legumes-de-qualite-une-opportunite-pour-les-acteurs-francais-1130836.php?fhoHjgx0U2lxGgZ6.99>